

Chers amis, chères amies,
Cher(e)s partenaires,

5 pains d'orge et 2 poissons Et ils ont tous mangé à leur faim !!

Nous entendons souvent proclamer cet Évangile et pourtant ! C'est la 1^{ière} fois que ces quelques mots m'ont profondément touchée « **tous mangèrent et furent rassasiés** (Mt 14,20; Mc 6,42; Lc 9,17) « **autant qu'ils en voulaient et quand ils furent repus** » Jn 6,11-12) Certes, je connaissais ce récit des 5 pains d'orge et 2 poissons mais je n'avais jamais réellement remarqué ces mots : « **tous furent rassasiés** ». Cinq pains, deux poissons, cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants et tous furent rassasiés. WOW !

Dans le livre de l'Exode au chapitre 16, versets 4 et 5, Yahvé dit à Moïse : « **Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du haut du ciel. Les gens sortiront et recueilleront chaque jour leur ration du jour; je veux ainsi les mettre à l'épreuve pour voir s'ils marcheront selon ma loi ou non. Et le sixième jour, quand ils prépareront ce qu'ils auront rapporté, il y en aura le double de ce qu'ils recueillent chaque jour.** » Et Moïse leur dit : « **Que personne n'en mette en réserve jusqu'au lendemain.** » **Certains n'écoutèrent pas Moïse et en mirent en réserve jusqu'au lendemain, mais les vers s'y mirent et cela devint infect.** » (Ex 16, 19-20).

La manne (préfiguration de l'Eucharistie) ne se conservait pas jusqu'au lendemain excepté pour le jour du Sabbat. Mais, l'Eucharistie, le Pain de Vie, le Corps et le Sang du Christ se conserve parce que Jésus désire être toujours présent dans les tabernacles de nos églises. La Sainte Réserve permet aussi aux malades et aux agonisants de recevoir le Seigneur sous les Saintes Espèces le jour comme la nuit.

« **En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous** » (Jn 6,53). Quand Jésus dit « en vérité, en vérité » il faut porter une attention toute particulière à Ses Paroles. C'est important. « Si vous ne mangez » et « si vous ne buvez », Jésus n'a pas dit « J'aimerais, Je souhaiterais, Je voudrais, J'espérerais ... Il nous dit que la condition essentielle pour avoir la vie c'est de manger Sa Chair et boire Son Sang.

Notre corps a besoin de nourriture et d'eau pour vivre, pour refaire nos cellules, pour empêcher nos os de se détériorer. Notre âme a besoin elle aussi de nourriture, du Pain de Vie, de l'Eucharistie, pour se nourrir, pour devenir de plus en plus temple de l'Esprit Saint; un nid d'accueil pour que la Très Sainte Trinité vienne s'y reposer et nous reposer.

Le temps passe et comme vous le savez les temps n'ont pas changé. Du temps de Jésus « **beaucoup de ses disciples se retirèrent et n'allaient plus avec lui** » (Jn 6,66) parce qu'ils n'avaient pas compris les paroles de Jésus. Combien de personnes aujourd'hui ne croient pas ou ne croient plus à la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie ?

C'est par la **conversion** du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ que le Christ devient présent en ce sacrement. Les Pères de l'Église ont fermement affirmé la foi de l'Église en l'efficacité de la Parole du Christ et de l'action de l'Esprit Saint pour opérer cette conversion. ...

Et S. Ambroise dit au sujet de cette conversion : Soyons bien persuadés que ceci n'est pas ce que la nature a formé, mais ce que la bénédiction a consacré, et que la force de la bénédiction l'emporte sur celle de la nature, parce que par la bénédiction la nature elle-même se trouve changée (...) La parole du Christ, qui a pu faire de rien ce qui n'existait pas, ne pourrait donc changer les choses existantes en ce qu'elles n'étaient pas encore ? Car ce n'est pas moins de donner aux choses leur nature première que de la leur changer, (Catéchisme de l'Église catholique, no 1375).

Puisque Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie, pourquoi ne pas Le croire quand Il dit : « Ceci est Mon Corps ... Ceci est Mon Sang » au lieu de se laisser prendre aux pièges des courants de "pensée moderne" qui nient la présence de Jésus dans l'Eucharistie ?

Pour moi, communier c'est aller à l'hôpital du bon Dieu. Par ma communion, j'amène avec moi tous les miens qui ne communient pas. Un jour, ils se laisseront toucher par la grâce tout comme le bon larron, Paul de Tarse et combien d'autres.

Et ce n'est pas tout ! Il ne faut pas oublier que dans l'adoration, on goûte un bonheur céleste, une paix qui ne s'explique pas mais qui se vit. Si on arrive à l'adoration fatigué, on en sort reposé, rafraîchi; si on arrive reposé, on en sort plus épanoui; si on arrive mêlé, distrait, angoissé, on en sort reposé, pacifié. Même dans les pires sécheresses, on ne sort jamais de l'adoration blasé, fourbu parce que personne au monde ne peut mieux nous comprendre que Jésus Hostie. Il a connu la fatigue, la peur, la faim, la soif, le rejet, les calomnies, les médisances, la trahison et j'en passe. Quand Jésus nous voit devant Lui quelque soit notre état, Il nous comprend et Il nous fortifie, nous console, nous apaise, nous encourage et nous aime.

Demandons au Seigneur d'intensifier notre amour et notre foi en Sa Présence réelle dans la Très Sainte Eucharistie et supplions le Père, par le doux Cœur de la Vierge Marie, de faire de nous, des nôtres, de nos paroisses, de nos diocèses respectifs et du Canada de vrais adorateurs et adoratrices en esprit et en vérité.

Amen ! Alléluia !

Lise